

Vous êtes la fleur qui console.  
C'est vous la fleur du pieux souvenir :  
Laissez pour moi votre corolle  
Se diaprer sans jamais se flétrir !...

**Remarques.** — Gracieuse et mélancolique *romance* !... Qui parle ? ou qui chante ? Une fillette orpheline. — Que dit-elle ?

D'abord, l'enfant s'adresse aux "fleurs" qui éclosent au printemps, quand "l'aurore a sonné le réveil de la nature, qui était comme endormie, tout l'hiver. Puis, elle apostrophe encore les "charmantes," en les priant de "fleurir, fleurir," au "sourire du soleil."

Ensuite, avec tristesse et un sanglot comprimé, elle se nomme, "pauvre enfant délaissée" d'une mère disparue ; "quand les pleurs baigneront ses yeux," à son souvenir, elle dit qu'elle "aura une pensée," une fleur, pour "celle qui l'aimait et qui l'entend aux cieux" ! — Est-ce clair, bien compris, bien exprimé ?...

Ce n'est pas tout. Pour préparer et amener son refrain, elle dit aux fleurs qu'elles sont "son héritage" au jardin, qu'elle "entend leur langage," mais qu'aussi elle "aime à les contempler... à leur parler."

Enfin, revenant à la pensée, elle la caractérise par ce mot, cet adage "fleur de souvenir pieux," du souvenez-vous, et la supplie de ne "jamais se flétrir, ni perdre ses couleurs," en faveur de sa mère.

## II. — Profession de foi.

Je n'adore qu'un Dieu maître de l'univers,  
Sous qui tremblent le ciel, la terre et les enfers ;  
Un Dieu qui, nous aimant d'une amour infinie,  
Voulut mourir pour nous avec ignominie,  
Et qui, par un effort de cet excès d'amour,  
Veut pour nous en victime être offert chaque jour.

*Cours sup. des Frères.*

CORNEILLE.

**Remarques.** — Ces six vers cornéliens sont extraits de la tragédie de *Polyeucte* (Acte V, 3). Félix, son beau-père et magistrat proconsul, va mettre à mort Polyeucte : celui-ci veut le toucher et le convertir. D'où sa profession de foi.

Le martyr insiste sur deux idées : la puissance de Dieu (vers 1, 2) ; sa bonté (v. 3, 4) et son amour infini (v. 5, 6).

Les *pensées* sont élevées, fortes, sublimes d'abord ; puis le *sentiment* intervient dans l'allusion à la "mort ignominieuse" de Jésus-Christ : sentiment noble, énergique, sublime aussi. Trois mots résument ces vers : Créateur, Rédempteur, Victime à l'autel.

## III. — Un modèle pour notre foi.

Disciple de l'Eucharistie,  
Venez entendre un trait charmant,  
Qui révèle Jésus-Hostie  
Et me fut conté récemment.